

compte environ 450 millions d'habitants, feront l'impossible pour venir s'installer ici.

Si nous ne faisons rien à ce sujet, c'est ce qui arrivera. Nous devrions garder ici quelques-uns de nos jeunes garçons et filles. S'il est un pays qui en a besoin, c'est bien le nôtre.

M. l'Orateur suppléant (M. Béchard): La parole est au député de Red Deer.

M. R. N. Thompson (Red Deer): Monsieur l'Orateur, je veux d'abord féliciter le député de Bruce (M. Whicher)...

M. E. F. Whelan (Essex): Monsieur l'Orateur, je ne veux pas interrompre le député, mais je me demande si on me permettrait de poser une question au préopinant.

M. l'Orateur suppléant (M. Béchard): A l'ordre. Son temps de parole est écoulé, à moins qu'il y ait consentement unanime.

Des voix: D'accord.

• (8.50 p.m.)

M. Whelan: Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au député. Je crois l'avoir bien compris. Je croyais qu'il disait qu'il fallait être né au Canada pour être un citoyen canadien de premier ordre? Est-ce là ce que disait le député?

M. Muir (Cape Breton-The Sydneys): C'est Pickersgill qui disait ça.

M. Whicher: Je n'ai pas dit cela, monsieur l'Orateur. Il faut plutôt s'attendre à une remarque de ce genre de la part de ceux à ma gauche. Je n'ai rien dit de pareil. J'ai dit que si je pouvais agir à mon gré, j'ouvrierais les portes et je laisserais entrer beaucoup de monde; qu'il n'y avait pas de meilleurs citoyens que ceux qui sont nés, qui ont été élevés et éduqués ici, au Canada.

M. Whelan: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Je ne suis pas d'accord avec le député. Je compte dans ma famille, y compris ma femme d'aussi bons citoyens que moi ou que n'importe quel Canadien.

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur suppléant (M. Béchard): A l'ordre, s'il vous plaît.

M. Whicher: Dans ce cas particulier, je dirais qu'elle serait encore bien meilleure, monsieur l'Orateur.

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur suppléant (M. Béchard): A l'ordre, s'il vous plaît.

M. Thompson: Monsieur l'Orateur, je félicite le député de Bruce (M. Whicher) de la manière intéressante et stimulante avec laquelle il a participé à ce débat. Son discours était bien meilleur que ceux que je l'avais entendu prononcer jadis. Parfois, je me fais du souci au sujet du ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration. Après avoir écouté le député, je m'en ferai moins, car je sais que quand le premier ministre (M. Trudeau) se rendra compte, comme certains d'entre nous l'ont déjà fait, que le temps est peut-être venu de nommer un nouveau ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration il pourra choisir parmi une foule de candidats.

Le député de Bruce (M. Whicher) devrait entraîner le député d'Essex (M. Whelan) dans un coin un de ces jours et lui apprendre quelque chose du problème que nous essayons de résoudre ce soir. Je suis partiellement d'accord avec lui. Je ne suis pas né dans notre beau pays, mais peu importe que nous soyons nés ici ou que nous ayons choisi de venir y vivre, le Canada est un grand pays.

Des voix: Bravo!

M. Thompson: La situation actuelle en ce qui concerne les occasions...

M. Whelan: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur.

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur suppléant (M. Béchard): A l'ordre. La parole est au député d'Essex (M. Whelan) qui invoque le Règlement.

M. Whelan: Je m'oppose à ce que vient de dire le député. Dans ma propre famille, ma belle-mère est Roumaine, une belle-sœur est Hongroise, une autre est Finlandaise et ma femme est de descendance allemande. Personne n'a besoin de me prendre à l'écart pour m'apprendre quoi que ce soit au sujet des immigrants. Je sais combien ces gens sont de grands Canadiens et je sais aussi qu'ils sont aussi bons Canadiens que ceux qui sont nés ici.

M. Thompson: Monsieur l'Orateur, je n'ai pas l'intention de me quereller avec le député d'Essex. Il est un de mes bons amis et je puis comprendre qu'il doive de temps à autre épancher sa bile. Mais il n'y a vraiment pas de quoi se disputer.

Je recommande aux députés d'Essex et de Bruce la motion dont nous sommes saisis, car elle porte sur un problème vraiment actuel. Je rappelle au député de Bruce qu'il incombe au gouvernement de trouver une solution au problème de la main-d'œuvre dont il est question